

EDITORIAL



Liberté, égalité, fraternité

«Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrais jusqu'au bout pour que vous puissiez le dire». Cette célèbre phrase de l'anglaise Evelyn Beatrice Hall pour illustrer les convictions de Voltaire auquel elle a consacré une biographie résonne douloureusement à nos oreilles en ce début d'année. Elle nous dit beaucoup sur notre vivre ensemble et sur les fondements de notre République. Liberté, mais jusqu'où ? Égalité, vraiment ? Fraternité, partout ? Oui, cent fois oui, liberté, égalité, fraternité ! Mais ne les tenons jamais pour acquis ! Ne nous endormons pas. Battons nous chaque jour pour les défendre et, surtout, pour les faire vivre partout. A Lannemezan, carrefour et terre d'accueil de nombreux réfugiés au fil du temps, terre de combats et de solidarités, nous mesurons probablement plus qu'ailleurs la chance que nous avons de vivre dans ce pays des Lumières. La vitalité de notre vie associative en est un signe précieux : nous aimons nous connaître, faire ensemble, militer ensemble, progresser ensemble ! Que 2015 renforce encore cette fraternité qui nous rassemble sur l'essentiel.
Bonne année à tous.

Bernard Plano

Le Centre Communal
d'Action Sociale de **LANNEMEZAN**

vous invite au

Gôûter des séniors

le **MARDI 17 FEVRIER** à 14H
à la salle des fêtes de Lannemezan

Spectacle chantant et dansant

Si vous souhaitez bénéficier du transport du Bandoulier,
contacter le CCAS au 05 62 99 13 25
le Mardi 17 Février entre 9H et 12H

■ AU SOMMAIRE ...

- Lannemezan à la Une
- Fin d'année 2014
- Interview
- Economie
- Dossier séniors
- Tour de France
- Agenda

Nous sommes tous Charlie

Parmi les premières villes dans la région, Lannemezan s'est mobilisée dès le jeudi 8 janvier, au lendemain de l'odieux attentat perpétré à Paris contre la Rédaction de Charlie Hebdo. Une initiative citoyenne efficacement relayée par les réseaux sociaux a ainsi permis de rassembler quelque 250 personnes en fin d'après-midi sur la Place des Droits de l'Homme et du Citoyen.

L'émotion était palpable, toutes générations confondues, devant une barbarie qui allait faire de nouvelles victimes dès le lendemain. Dessinateurs, salariés du journal satirique et policiers étaient réunis dans les pensées de toutes les personnes présentes pour chérir la liberté, l'égalité et la fraternité qui fondent notre République.



Carrefour des Métiers et Jobs d'été

Les jeunes lannemezanais auront, coup sur coup, deux bonnes raisons d'aller s'informer à la salle des fêtes. D'abord le jeudi 26 février toute la journée avec le Carrefour des Métiers proposé chaque année par le Rotary Club de Lannemezan pour permettre aux collégiens et lycéens de découvrir de nombreuses professions et les filières qui y mènent. Le lendemain, vendredi 27 février matin place au Salon Jobs d'été 2015. Organisé par la Ville, il vise à accompagner les jeunes dans leur recherche – toujours ardue – d'un travail estival destiné à financer études, permis de conduire ou vacances. Tous les employeurs potentiels peuvent d'ailleurs se faire connaître auprès de la Mairie.

Carrefour des Métiers
le 26/02/2015 toute la journée,
salle des fêtes

Salon Jobs d'été
le 27/02/2015 de 9h à 13h,
salle des fêtes

En bref

- **Collecte de sang** – Le centre de transfusion sanguine du 65 organisera sa prochaine collecte lannemezanaise les 18 et 19 mars prochains à la Salle du Renouveau entre 10h et 13h et 14h et 18h 30. Venez nombreux, les besoins en sang et autres produits sanguins sont toujours pressants. Donner peut sauver une vie !

- **Aide aux victimes** – Tous les 1^{er} lundi après-midi de chaque mois une permanence d'aide aux victimes et de médiation pénale se tiendra en mairie, informations : aidevictime.fr

- **Bals à la salle des fêtes** – rendez-vous le 14 février avec les Anciens du Lac, le 28 février avec l'Amicale Boule et le 11 avril avec le Club des supporters du CAL.

- **Le Salon du Chocolat** est programmé fort à propos les 25 et 26 avril prochains à la salle des fêtes.



Téléthon

Pour la 2^{ème} année consécutive, les dons ont baissé lors du Téléthon 2014, même si près de 7.600 € ont néanmoins été collectés. C'est une petite déception pour les bénévoles qui se sont mobilisés et ont fait preuve d'imagination et de d'enthousiasme pour attirer l'attention du public et susciter sa générosité. Une explication peut toutefois expliquer cette légère récession :

une plus forte mobilisation des communes voisines. «*Peu importe finalement, que les gens donnent ici ou là*, note Jean-Marie Da Benta, le coordinateur des opérations lannemezanaises avec Jeannine Bekaert. *L'essentiel, c'est qu'ils continuent à donner !*»



Les élèves du Lycée Michelet de Lannemezan ont participé en courant au téléthon

Zoom arrière sur le Téléthon



Zoom arrière sur les fêtes



“L’attractivité de Lannemezan ne cesse de grandir. Nous sommes sur la bonne voie.”



En ce début d’année, comme régulièrement depuis 10 ans, Lannemezan Infos a longuement interrogé le Maire. Une occasion précieuse pour Bernard Plano de partager avec ses concitoyens des sentiments mêlés, mais une volonté intacte de porter haut et loin le développement de la Ville.

Dans quel état d’esprit vous trouvez-vous en ce début d’année 2015 ?

Bernard Plano :

Je suis studieux et concentré pour faire face aux dossiers et aux difficultés qui se présentent à nous. Il faudra de l’énergie, de la constance et de l’enthousiasme pour triompher de certains écueils.

On ne vous sent pas euphorique ?

BP : Avec le début de l’année, ça va toujours mieux : un nouveau chapitre s’ouvre. Les bonnes surprises sont possibles, les bonnes résolutions sont de circonstance. Mais pour être honnête, la fin d’année a été plus

compliquée et j’ai parfois éprouvé lassitude, désarroi et irritation. Pour ne pas dire plus.

Dix jours avant la fin de l’année, par exemple, j’ai appris qu’une taxe dont nous bénéficions - calculée sur les transformateurs électriques - serait finalement, pour l’année qui s’achevait, de près de 200.000 € inférieure à ce que nous attendions légitimement. Et encore, dans le même temps que nous aurions dû perdre aussi 100.000 € en 2013 !

Les bras m’en tombent ! Comment peut on gérer sérieusement, sereinement, une collectivité si les règles du jeu changent du jour au lendemain, sans

« Comment peut on gérer sérieusement, sereinement, une collectivité si les règles du jeu changent du jour au lendemain, sans information ni concertation préalable ? »

information ni concertation préalable ? Souvent sans équité pour les communes comme la nôtre. Au fil des ans, l’Etat - qu’il soit géré par la Droite ou par la Gauche d’ailleurs - a pris l’habitude de se

décharger sur nous de certaines compétences ou de nous priver de recettes. Parfois du jour au lendemain. Comment une ville comme

Lannemezan – dont je ne cache pas la fragilité encore relative, malgré nos efforts et nos progrès – peut elle tenir un budget déjà serré quand 200.000 € partent en fumée d'un coup d'un seul en décembre alors que toutes les dépenses ont été faites. Heureusement que nous sommes prudents et que nous gardons toujours une réserve pour ce genre de mauvaises surprises.

Avez vous d'autres exemples ?

BP : Plus qu'il ne vous en faut ! Prenons en deux, cela suffira à comprendre ma désillusion. Dans le cas de la suppression de la Taxe professionnelle, il s'est agi d'une perte considérable à partir de 2010. Dans le cas de l'implantation de Knauff, nous y avons ainsi perdu sur plusieurs années, plus d'un million d'euros. Voilà une décision prise à la va-vite et nous ne sommes pas prêts de retrouver le potentiel fiscal perdu alors. L'autre exemple, plus modeste et plus récent, c'est la réforme des rythmes scolaires à laquelle nous avons consacré le dossier du précédent Lannemezan Infos. Sans me prononcer encore sur le bienfondé de cette évolution, je constate simplement qu'elle nous coûtera en année pleine au minimum 35.000 à 40.000 € une fois encaissées les participations de l'Etat ou de la Caf. Il s'agit là d'une création de charge sans contrepartie totale. A nous de nous débrouiller !

Justement comment allez-vous faire ?

BP : Je n'ai qu'une seule certitude : il est hors de question d'augmenter les impôts. Leur stabilité, assurée depuis plusieurs années, est une absolue nécessité pour nos concitoyens dont les budgets personnels ne sont guère plus faciles à boucler. J'en ai clairement conscience et je ne reviendrai pas sur cette décision.

Quelles sont vos autres options ?

BP : La première consiste évidemment à nous montrer économes sans rien céder sur nos dépenses indispensables de sécurité, de notre cadre de vie, de solidarité, de priorité à l'enfance ou aux seniors. Certains investissements devront à nouveau attendre. J'en suis navré, mais cela ne remet pas en cause notre projet à long terme. Il faut savoir être patients. En 2016, je vous promets une éclaircie avec le terme d'une



« Je réclame plus d'équité territoriale. Certains efforts doivent être collectifs »

exonération fiscale pour la Ville... si les règles ne changent pas d'ici là ! Une seconde posture consiste à exiger plus que jamais une équité territoriale, de façon à ce que certains équipements, certains investissements, ne soient plus à la seule charge de Lannemezan, mais de territoires plus vastes même qu'une communauté de communes. Ici aussi, deux exemples : la piscine dont nous supportons seuls le déficit annuel d'exploitation à hauteur de 350.000 € environ et le marché aux ovins.

Vous oubliez le développement économique ?

BP : Evidemment non ! C'est tout le sens de mon engagement depuis mon arrivée à Lannemezan avec un solde net d'au moins 750 emplois en 14 ans. Mais je voulais juste signifier au préalable qu'en période de crise, le développement économique ne suffit pas. Surtout depuis la modification de la taxe professionnelle ! Par contre, quelle serait la situation de notre ville si ce développement n'était pas tangible ? Savez-vous par exemple que Lanneme-

zan est progressivement devenue la 2^{ème} place commerciale des Hautes-Pyrénées derrière Tarbes, à quasi égalité avec Lourdes. Ce n'est pas un effet de manche que de l'affirmer : c'est la Chambre de commerce et d'industrie 65 qui le dit. On doit cette performance à la création et à l'essor de notre zone commerciale, mais aussi à la bonne tenue de notre commerce et de notre artisanat en centre-ville. Cela va de pair avec l'installation de 700 nouveaux habitants ou la construction de 600 logements supplémentaires ces dernières années. Il y a là un faisceau de dynamismes qui confortent des entreprises à choisir Lannemezan.

Il y a t-il des investissements en prévision ?

BP : Plusieurs ! Heureusement ! Le plus important est sans conteste celui que réalisera progressivement Réseau Ferré de France (RFF) dans les prochaines années avec l'installation de la base fixe du chantier de modernisation de la voie Toulouse-Tarbes. Nous continuons à participer au comité de pilotage et cette implantation prend corps. Un protocole d'accord sera prochainement signé. Vu l'ampleur du chantier (400 personnes dont la moitié à la base) et les moyens engagés (300 M€) sur 5 ans, tout doit être minutieusement étudié et préparé.

« RFF et RTE, c'est 600 M€ investis ces prochaines années, des salariés qui dépenseront, des familles qui s'installeront. Des commerces et des services supplémentaires en découleront ».

2015 est consacrée à l'étude de l'implantation de la base au CM10. Une route d'accès de 800 m doit par exemple être créée, à la charge de RFF. La construction et l'équipement de ladite base interviendront en 2016/2017. J'espère un début des travaux sur la voie en 2017. Cela nous laisse un peu de temps pour nous organiser et accueillir comme il se doit plusieurs centaines de salariés qui, certes, n'habiteront pas tous Lannemezan, mais qui y dépenseront nécessairement en hébergement, restauration, achats, services...

« Ramondia 2 est sur le pas de tir pendant que nous accompagnons le commerce de centre-ville dans son effort d'animation »

Réseau Transport d'Electricité (RTE) aussi s'apprête à investir.

BP : Absolument. Dans les mêmes proportions que RFF. Et c'est tout aussi important pour l'économie locale car cela va considérablement valoriser notre territoire en augmentant nos capacités de productions d'énergies renouvelables. Sans être trop technique, le poste de Lannemezan n'est actuellement plus en capacité de prendre en charge de nouvelles productions locales d'énergie. C'est ce qui a ralenti ou bloqué, ces dernières années, le développement de notre parc photovoltaïque, mais aussi la création ou l'essor de la méthanisation, de la biomasse, de la géothermie... Le doublement des capacités du poste de Lannemezan ouvre des perspectives.

Avant tout cela il y a l'ouverture du nouveau laboratoire Bomédica (cf page 9) et l'arrivée de Mécamont Hydro (cf page 10).

BP : Dans le premier cas, c'est une fierté de voir Lannemezan se doter d'un équipement d'analyse médicale mettant en œuvre les plus récentes innovations, ce qui le placera incontestablement au niveau européen. Pierre Recurt-Carrère ne manque pas d'ambitions. Il a plusieurs projets très stimulants pour Lannemezan. Quant à l'entreprise Mécamont Hydro, venue en voisine d'Arreau, nous sommes très heureux et fiers de l'accueillir à Lannemezan où elle va étoffer ses équipes, passant de 50 à 70 salariés environ. Je vais l'aider comme je peux, notamment à

l'export. Comme PSI (1), elle vient d'être récompensée par la presse. Voilà encore de quoi renforcer le dynamisme et l'image positive de Lannemezan aux yeux des acteurs économiques. C'est très important à une époque où les territoires se font une rude concurrence pour les séduire. J'ajoute que Mécamont Hydro participe significativement au reclassement des 55 salariés de Carbone Savoie pour lesquels 7 solutions restent à trouver à ce jour. Le reclassement n'entre pas dans mon rôle de Maire, mais je m'investis évidemment pour ces salariés en attente de reclassement avec ma double casquette d'élu régional et de Président de Midi-Pyrénées Expansion.

Autre étage de la fusée du développement économique de Lannemezan, l'essor commercial ?

BP : Vous avez raison de parler de fusée – c'est un de mes métiers (rires) – et d'étages, car tout est bien structuré comme cela dans ma pensée. Tout

participe de tout et réciproquement. Il y a l'étage énergie et environnement déjà cité sans oublier la filière bois. Vient ensuite l'étage industriel avec RFF, RTE, Mécamont Hydro, F Tech, Prugent... Ces deux vecteurs créent des besoins de services et de commerces. Nous sommes toujours en quête d'un hôtel à planter sur le CM10.

Un dernier mot pour mobiliser les Lannemezanais, les entraîner dans cette énergie positive ?

BP : Lequel choisir ? Patience ? Espoir ? Confiance ? Ce n'est pas facile. Moi aussi, je voudrais que tout aille plus vite, que certaines choses soient plus simples. Mais quand je n'ai pas la main, je dois l'accepter et ronger mon frein. Que les Lannemezanais soient dans la même impatience positive, c'est à dire avec exigence, mais aussi assurance que nous irons là où nous avons décidé d'aller. Une partie du chemin a été faite. Il n'y a aucune raison de ne pas continuer à avancer.

(1) PSI a reçu le Septuor du Groupe La Dépêche dans la catégorie Environnement ainsi que le Grand Prix « Développement durable » en Midi-Pyrénées organisé par Objectif News.



Mécamont Hydro, la société qui monte qui monte...

La société d'Arreau est en train d'acquérir les anciens locaux de Carbone Savoie. Le temps de les adapter aux besoins de sa propre activité – l'installation et la maintenance de remontées mécaniques, de téléphériques industriels et autres équipement hydroélectriques – et elle sera opérationnelle avant l'été. Quelque 25 recrutements sont prévus sur 5 ans.



Cela faisait plus de trois ans qu'Hervé Blanchard cherchait, en vain, de nouveaux locaux plus adaptés aux besoins de Mécamont Hydro. C'est chose faite et le PDG va incessamment signer l'achat des anciens locaux de Carbone Savoie, soit 6.000 m² de bâtiments sur un terrain de 4 hectares. «*Nous quittons nos locaux inadaptés d'Arreau pour cinq fois plus grand et un emplacement idéal à proximité de l'autoroute*» se félicite le chef d'entreprise qui ne cache pas sa satisfaction.

Il faut dire que la société ne ressemble plus, depuis longtemps, au petit atelier de réparation de télésiège que cet ancien de Péchiney a repris en 1990. Les salariés étaient 4 ils sont aujourd'hui 48 et le chiffre d'affaires est passé de 0,5 à quelque 6 M€ (prévision 2015). Les chiffres disent presque tout, mais ils ne disent pas les hauts et les bas, les années noires sans commande et les embellies, notamment quand la société s'est positionnée sur de nouveaux marchés de maintenance : les barrages hydrauliques, les téléphériques industriels et les remontées mécaniques spéciales.... «*Globalement, analyse Hervé Blanchard, on peut dire qu'entre 1990 et 1995, nous avons*

développé la maintenance industrielle. Puis qu'entre 1995 et 2000, nous avons connu un beau développement grâce à notre partenariat avec les Canadiens de Bombardier dans les Pyrénées françaises et espagnoles. Ont suivi dix ans de stagnation avant un nouveau bond entre 2009 et 2013. Dans cette période, nous avons doublé notre chiffre d'affaire en nous développant sur l'hydroélectricité, la maintenance et l'engineering des équipements. C'est à cette époque que nous avons créé notre bureau d'étude par exemple».

La barre des 50 salariés sera bientôt franchie

C'est cette belle évolution, et la variété des missions à accomplir, qui a rendu nécessaire la recherche de nouveaux locaux. «*Ceux de Carbone Savoie nous conviennent parfaitement. Avec 6.000 m² couverts d'un seul tenant – contre 1.000 en plusieurs bâtiments précédemment à Arreau – nous pourrons dorénavant nous adapter au fil des saisons et des travaux. L'hiver par exemple, nous devons pouvoir rentrer des funiculaires de très grand format. En ce moment, nous*

travaillons sur ceux de Pau, Lourdes, Rocamadour et Aven-Armand.»

La croissance passera aussi par des embauches. «*Depuis que j'ai repris la société en 1990, nous avons en moyenne recruté deux personnes par an, indique Hervé Blanchard. Nous allons continuer sur cette voie et même accélérer puisqu'à notre arrivée à Lannemezan, nous reprendrons dans un premier temps cinq anciens de Carbone Savoie, passant ainsi la barre des 50 salariés. Nous tablons ensuite sur 18 créations de postes sur 5 ans. Nous avons la chance d'avoir une activité non délocalisable. La montagne, ses barrages, ses stations de ski, personne peut nous les enlever. A contrario, nous pouvons exporter notre savoir-faire. Nous avons notamment la chance d'avoir un personnel qui maîtrise bien l'espagnol. C'est un atout que nous pouvons valoriser en Amérique du Sud. J'y travaille. Cette zone géographique est d'autant plus stratégique pour nous qu'elle est située dans l'autre hémisphère. Les saisons sont donc inversées, ce qui est très intéressant pour notre activité très liée à la saisonnalité*».



Biomédica bientôt opérationnel à Peyrehitte

Second acteur midi-pyrénéen dans le secteur des analyses médicales, le groupement Biomédica confirme son ancrage à Lannemezan où il disposera en mars d'un plateau technique ultra-moderne.

C'est parce qu'il a été victime de son succès, avant même d'avoir vu le jour, que la construction du Plateau Technique du Laboratoire d'analyses médicales Biomédica a pris un peu de retard. «Initialement, nous avons prévu 1.200 m² livrés en 2014», explique le Dr Pierre Recurt-Carrère, l'un de ses dirigeants. Mais d'autres laboratoires ont frappé à notre porte et nous voulons pouvoir les accueillir le moment venu. Nous avons donc redimensionné le projet à 1.500 m². Nous serons opérationnels en mars après une série de tests et de validations techniques tout au long du mois de février». Rien ne changera pour les Lannemezanais qui continueront de se rendre rue Pasteur où s'effectueront toujours les prélèvements et les comptes rendus d'analyse. «Nous sommes un groupe de laboratoires locaux et nous voulons rester à taille humaine et favoriser la proximité, insiste le Dr Recurt-Carrère. Garder un site plus commode en centre-ville va dans ce sens ; même si nous ouvrons un autre point de prélèvement à Peyrehitte pour une clientèle plus lointaine».

« Deux jeunes spécialistes nous ont rejoints »

Vouloir rester un groupe à taille humaine, géré par des biologistes et non par des groupes financiers lointains, n'exclut pas la volonté d'offrir aux patients un service de tout premier ordre. Ce sera à l'évidence le cas puisque Biomédica investit plus de 3 millions d'euros dans la construction et l'équipement de ce nouveau plateau technique. «Contrairement à d'autres qui n'ont qu'un seul fournisseur d'automates, plus ou moins performants selon les disciplines, nous avons choisi pour notre part de disposer des meilleurs automates dans chaque spécialité. De la même façon, nous avons recruté deux jeunes spécialistes de l'hématologie et de la bactériologie de façon à renforcer notre capacité d'analyse des résultats». Encore des atouts supplémentaires pour ce regrou-



Pierre Recurt Carrère et son associée Audrey Brignoly

pement qui assure quelque 50 % des analyses dans le département, et notamment toutes celles des hôpitaux de Lannemezan. «Nous voulons l'excellence, comme en atteste nos premières habilitations COFRAC. Tous les laboratoires devront les posséder en 2016 et 2018. Nous avons voulu prendre les devants pour continuer à faire la course en tête.» Déjà, dans les années 90, Biomédica avait innové dans la région en procédant à son premier regroupement avec un laboratoire de Saint-Gaudens. «Puis nous avons accéléré le mouvement en nous associant avec des laboratoires de Cazères, Montréjeau, Tarbes, Vic-en-Bigorre et Bagnères. Au total, nous comptons maintenant 9 laboratoires répartis en trois pôles : Comminges, Bigorre et Grand Tarbes.

Soit aussi 122 collaborateurs – dont 35 à Lannemezan où nous comptons déjà 350 prélèvements quotidiens».

Sur la zone de Peyrehitte, près du centre de radiologie et dans une rue que la Ville a décidé de baptiser du nom d'Hippocrate, le futur centre d'analyse fera face à ce que le docteur Recurt-Carrère appelle déjà le Pole Pyrénées Santé, à savoir une zone de services médicaux constituée de petits modules de 150 à 200 m² et accueillant divers professionnels. «Nous avons déjà les accords de deux ophtalmologistes, d'un médecin et d'une infirmière et de trois dentistes. Nous espérons aussi des kiné.» A une époque où la désertification médicale s'intensifie dans de nombreuses zones rurales, voilà une très bonne nouvelle en ce début 2015 !



Maquette du futur bâtiment

Sweetherm et son chauffage éco-invisible

Franck Porcel est intarissable dès qu'il s'agit de présenter le système de chauffage Sweetherm et d'en vanter les mérites. Et heureusement qu'il y croit puisqu'il est aujourd'hui le seul au monde à posséder la machine qui permet de fabriquer ces fameuses bandes chauffantes conçues au début des années 2000 par Jean-Claude Couraud à qui l'invention rapporta une distinction au fameux Concours Lépine des inventeurs.

«Ce système de chauffage est vendu sous forme de kit composé d'un boîtier encastrable et de 2 à 10 mètres de bandes chauffantes ultra fines (0.3mm) selon la puissance désirée. A titre d'exemple 5 m de bandes chauffantes correspondent à 500 W, détaille le commerçant lannemezanais. Alimentées par un transformateur (ou reliées à un système photovoltaïque ou éolien en autoconsommation) et régulées par un thermostat radio, les bandes émettent un rayonnement infrarouge lointain. Les bandes se collent directement sur les murs. Une fois enduites, elles deviennent totalement invisibles et se confondent avec le mur. Ainsi vous pouvez les peindre, les tapisser ou les carrelor pour



bénéficier d'un chauffage invisible. Fonctionnant en très basse tension de sécurité, ces bandes diffusent une chaleur douce et homogène pour un confort thermique optimal et de vraies économies d'énergie.»

Avec ce système breveté, fini les convecteurs et autres radiateurs encombrants et pas toujours esthétiques. Côté prix, Franck Porcel propose un premier kit à 290 €, mais il estime à 4.900 € HT

l'équipement d'un logement de 100 m². Il n'installe pas lui-même, se réservant pour la production et la vente, mais il travaille avec plusieurs installateurs qu'il peut recommander. «Ceci dit, un bricoleur averti peut largement se débrouiller tout seul», conclut-il.

459, rue Alsace-Lorraine, tél. 09 83 61 30 50, www.sweetherm.fr, ouverture du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h30. Le samedi sur rendez-vous.

Le Phnom Pich et ses saveurs asiatiques

Il n'existe qu'un restaurant asiatique à Lannemezan et il aurait été dommage qu'il disparaisse. Fort heureusement, le Phnom Pich a trouvé des repreneurs, au printemps dernier, en l'occurrence Boranin et Sochara Mao. Alerté par un ami toulousain de l'opportunité de racheter cette affaire, le couple a immédiatement quitté Dijon.

«Aujourd'hui, témoigne Sochara, nous nous en portons très bien. Lannemezan est une ville sympathique et calme. En début d'année, l'activité n'est pas très forte, mais cela va monter en puissance. C'est ma femme qui est en cuisine tandis que je gère la salle.»

Le Phnom Pich propose une cuisine asiatique traditionnelle, essentiellement avec des plats chinois, cambodgiens et thaïlandais. Le midi, le menu de base

est à 11,90 €. Le soir, il grimpe modestement à 17,50 €.

59 rue Gambetta, tél. 09 84 49 62 69, ouverture tous les jours sauf le lundi de 12h à 14h et de 19h à 22h



M. Mao le nouveau propriétaire du Phnom Pich prêt à vous accueillir

Seniors : le bel âge de tous les possibles !

Grâce à l'allongement de l'espérance de vie et aux progrès de la médecine, le 3^{ème} âge n'est plus ce qu'il était ! D'ailleurs, un 4^{ème} âge a fait son apparition dans le vocabulaire pour évoquer la période plus difficile de la perte d'autonomie des anciens. Mais nos seniors, eux, se portent souvent très bien. Ils veulent continuer à être actifs et utiles. Ils entendent aussi continuer à vivre chez eux avant, le cas échéant, de devoir se résoudre à rejoindre un autre type d'hébergement. Ce dossier se veut à l'image de cette génération : optimiste et plein de vie. Outre un rappel des actions de la Ville, il rend hommage, à travers une série de portraits, à des Lannemezanais qui ont encore beaucoup à apporter.



Le mardi 17 février prochain à la Salle des Fêtes, se déroulera le traditionnel goûter des seniors. Un rendez-vous incontournable que le Maire ne manquerait pour rien au monde. «*C'est chaque année pour moi, l'occasion d'une rencontre avec nos aînés et notamment toute une génération d'hommes et de femmes qui ont beaucoup donné à Lannemezan. Leur*

expérience et leur sagesse, leur exigence aussi, sont précieuses.» Bernard Plano ne croit pas si bien dire : les seniors ont encore beaucoup à dire et beaucoup à apporter à la collectivité. Parfois partis à la retraite encore assez jeunes – un avantage que les générations suivantes n'auront pas le loisir d'apprécier – et encore en pleine forme, ils sont des citoyens précieux.

Non contents de contribuer activement à l'économie locale au travers de leurs achats, ils font également tourner bon nombre d'associations et de clubs sportifs lannemezanais. C'est donc la moindre des choses que de les entendre. Le mardi 17 février, une fois encore, le Maire sera donc à leur écoute. Que veulent-ils ? Quelles sont leurs attentes ? Leurs envies ?

Leur première volonté, indiscutablement, est de pouvoir profiter pleinement d'une retraite qu'ils estiment – à raison – avoir bien mérité. Cela se traduit d'abord par un double souhait : pouvoir vivre décemment et rester le plus longtemps autonome. Pour ce qui est du premier souhait, la Ville n'est évidemment pas compétente. Sur le second, par contre, elle a un rôle très important à jouer et elle l'assume pleinement au travers de son Centre communal d'action sociale. «*Un rôle tout à fait volontariste, se plaît à préciser Rémi Dupretz, le directeur du CCAS. Hormis les aides sociales obligatoires la commune s'emploie à mettre en place une politique sociale ambitieuse en faveur des personnes âgées.*»

D'abord le maintien à domicile

La priorité numéro un consiste évidemment à favoriser le maintien dans leur domicile des seniors qui ne souhaitent pas encore rejoindre une structure d'hébergement. «*Pour notre part, nous avons misé sur quelques actions importantes, résume Françoise Pique, l'adjointe-au-Maire, Vice-Présidente du CCAS. La plus connue et la plus appréciée, c'est bien entendu le portage des repas à domicile, tous les jours de l'année, y compris les samedis, dimanches et jours fériés. Cette régularité est très importante car nous nous apercevons que pour certaines personnes, la visite du livreur constitue le seul lien avec l'extérieur.*»

A ce jour, quelque soixante bénéficiaires sont inscrits. «*Nos deux chauffeurs titulaires et leurs remplaçants leur livrent un repas quotidien constitué d'une soupe, d'une entrée, d'un plat, d'un fromage et d'un dessert, détaille Pierre Saint-Arroman, du CCAS. Souvent certains gardent soupe, fromage et dessert pour leur repas du soir.*» Au choix, deux menus déclinés en 4 versions : normal, sans sel, diabétique et diabétique sans sel. Le tout à des prix peu épicés, oscillant de 4,30 à 6,30 € selon les revenus. Le tout livré chaud depuis la cuisine de la Maison de retraite grâce à une organisation en deux tournées.

Rester, parfois seul, à domicile nécessite de se sentir aussi en totale sécurité. «*En partenariat avec d'autres organismes nous intervenons pour aider les personnes âgées dans leur logement, explique Françoise Pique. Pour notre part, nous leur proposons un service de téléalarme*

Solidarité

Josette Chauvet, 82 ans

«Il n'est pas temps de baisser les bras»

Il a fallu tout organiser dans le plus grand secret pour que Josette Chauvet puisse recevoir la Médaille d'Or de la Ville. Prévenue, cette octogénaire encore très alerte n'aurait jamais accepté l'honneur que le Maire, le Conseil Municipal et les acteurs locaux de la Solidarité voulaient lui rendre. «*Allons donc, sourit-elle dans un haussement d'épaules, d'autres sont bien plus méritants que moi.*» Ne croyez pas cette modestie feinte, Josette pense sincèrement que son engagement auprès des plus démunis, il y a maintenant près de 40 ans, n'a rien d'exceptionnel. «*Comment vous dire ? Pour moi, c'est naturel. Je ne supporte pas l'injustice et l'exclusion. Au début, dans les années 1976 je me suis engagée à mi-temps à la Croix Rouge. Je ne pouvais pas faire plus car je travaillais alors également à mi-temps à Capvern où nous tenions une librairie-Presses avec mon époux.*»

Quand elle prend sa retraite en 1988, Josette peut se consacrer plus pleinement à son engagement caritatif. Tout en restant mobilisée pour la Croix Rouge, elle crée le Secours Catholique avec Monsieur Joseph et lui consacre 16 ans. «*Je trouvais que cette association manquait et qu'elle pouvait travailler en complémentarité avec les autres. Même si elle n'a finalement pas perduré, son apport fut intéressant.*»

La complémentarité, voilà bien un des mots-clés du parcours de Josette Chauvet. Ce n'est pas par hasard si aujourd'hui, à 82 ans, elle reste la Présidente de l'association des associations caritatives et humanitaires du Plateau, un collectif qui regroupe de longue date la Croix Rouge, l'Entraide Paroissiale et le Secours Populaire. Si les Restos du Cœur n'y participent pas, c'est uniquement en raison de son organisation administrative. Josette les connaît bien : «*j'y ai même travaillé un temps*» précise-t-elle. Si on ajoute à cela sa responsabilité d'administratrice du Centre Communal d'action social, on conviendra qu'il n'y a guère plus complet comme engagement sur le front de la précarité ! «*Allons donc, proteste-t-elle, je vous promets que je vois des bénévoles aujourd'hui beaucoup plus engagés que moi et qui forcent mon admiration.*»

Bon, admettons qu'à son âge, Josette, ne soit plus la plus active même si elle continue de siéger au CCAS, de donner un coup de main à la Croix Rouge et d'organiser les actions de l'association des associations caritatives et humanitaires du Plateau. «*En décembre, nous avons ainsi pu organiser un arbre de Noël pour 187 enfants avec l'aide du Rotary Club de Lannemezan et des Bandouliers qui se sont produits gratuitement. Je voudrais pouvoir faire plus car je vous promets, malheureusement, que la situation ne s'est pas améliorée depuis les années 70. Ma volonté et mes préoccupations sont restées les mêmes qu'à l'époque et je me déssole de voir des gens qui ont travaillé durement toute leur vie ne pouvoir vivre dignement une retraite pourtant bien méritée. Il n'est donc pas temps de baisser les bras. Au contraire, il faut de nouveaux bénévoles.*»

Que les candidats se rassurent, Josette est encore là pour leur transmettre le flambeau !



Culture

Charles Chesimar, 64 ans

«Peindre en groupe procure une vraie émulation»

Quand on lui demande comment il s'est retrouvé à la tête du Grenier des Arts de Lannemezan, Charles Chesimar se souvient juste que le Président précédent quittait ses fonctions, qu'il fallait un volontaire et qu'il s'est proposé. «A vrai dire, je n'y attache aucune importance particulière et si quelqu'un veut me remplacer à la prochaine élection, je n'y verrai aucun inconvénient. Surtout que je suis quasiment le seul homme. Alors, si une femme, veut la présidence ... (rires). Ce qui m'intéresse, c'est d'abord la peinture».

Pour ce natif de la Martinique, ancien infirmier des hôpitaux de Lannemezan en retraite depuis 2008, le pinceau est une passion relativement récente. «Je m'y suis mis il y a une dizaine d'années. J'étais alors en arrêt maladie et souhaitais m'initier à un loisir créatif». Ce sera finalement l'aquarelle et un atelier à Campistrous. «Contrairement à d'autres formes de peinture, l'aquarelle est particulièrement exigeante car elle ne permet aucune erreur. On ne peut pas se rattraper.» La minutie est donc de rigueur, ce qui explique peut-être que Charles ne signe que 5 à 6 tableaux par an. Des œuvres qui, pour certaines, ont été accrochées à la salle du service culturel de Lannemezan dans le cadre d'une exposition collective du Grenier des Arts ces dernières années. «Nous sommes aussi intervenus au Forum des associations ou à la Journée de la Femme. Seul, je n'ai jamais osé. Avec l'association, c'est différent. On est plus fort en groupe. Cela vaut aussi pendant les ateliers. On se conseille, il y a une émulation».

Charles n'aime rien tant que retrouver son cours, chaque lundi à l'ancienne école de la Demi-Lune, mise à disposition par la Mairie. «Comme nous sommes une vingtaine, nous avons constitué deux groupes, tous deux encadrés par le même professeur Anne-Paule Vannin. Le 1^{er} se tient le matin de 9h 30 à 11h 30 et le second en après-midi de 14h à 16h. Chacun peint son sujet, même si il nous arrive de travailler sur un modèle commun ou de sortir pour peindre la nature ou un paysage. »

Un autre intérêt de l'association est de proposer parfois, pour la modique cotisation annuelle de 25 €, des sorties culturelles et conviviales. «L'an dernier, par exemple, nous sommes allés à Narbonne voir une exposition. De Peinture bien sûr» !



sous forme de bracelet ou de médaillon. Moyennant un abonnement variant de 8,60 à 22,50 €, toujours en fonction des revenus, nous installons chez eux l'appareil portatif et le transmetteur qui leur permet ensuite, par une simple pression, d'entrer en contact avec les urgences des Hôpitaux de Lannemezan en cas de malaise ou de chute». Tous les 15 jours, un test est effectué automatiquement. En cas de dysfonctionnement, le CCAS est prévenu et se déplace au domicile de l'abonné (ils sont 58 actuellement) pour identifier la panne. A citer encore, le service de transport le Bandoulier qui a fêté son 10^e anniversaire fin 2014. Bien connu de ses fidèles utilisateurs, il sillonne la ville le mercredi matin – jour de marché – et le vendredi toute la journée au départ de l'Office de Tourisme. Ici aussi, la modicité du tarif pratiqué est la clé du succès. «Trois circuits et 33 arrêts permettent à ceux qui ne conduisent pas ou plus d'aller un peu partout en ville et jusqu'au centre commercial, pour faire leurs courses, aller à leurs rendez-vous et effectuer leurs démarches, explique Rémi Dupretz».

Tous ces services étant aujourd'hui bien rodés, la Ville et le CCAS peuvent, dans la limite de moyens financiers qui ne sont pas extensibles à loisir, imaginer d'autres équipements, actions et services. Très appréciés des résidents de l'EPHAD les Fougères, sont par exemple les moments de rencontre intergénérationnels avec les bout'choux du Centre multi-accueil (CMA) mitoyen dont les plus grands y partagent leurs repas de midi. Le Relais d'assistantes

Qui'en pensez-vous ?

Robert Mamert

66 ans

« Je suis très, très satisfait du service de portage des repas à domicile auquel je me suis abonné il y a un an environ. Bien complets, les menus me permettent le plus souvent de faire mes deux repas du midi et du soir. Du coup, je ne cuisine que très rarement. C'est très pratique : seuls certains plats ont juste besoin d'être un peu réchauffés ».

maternelles (RAM) y organise également des visites. Il y a quelques mois, petits et anciens avaient partagé une découverte des fruits.

Diversifier l'offre d'hébergement

Mais la principale innovation engagée récemment, c'est incontestablement l'ouverture de la résidence La Fontaine en 2014 dans les anciens bains douches municipaux. Une première dans la région, et peut être même en France sous cette forme. Porté par la Mairie et le CCAS qui le gère désormais au quotidien, ce nouveau mode de logement partagé semble déjà s'imposer comme une réussite. Pour mémoire, il s'agit de réunir sous un même toit deux personnes âgées et une famille d'accueil. Les premières vivent au rez-de-chaussée dans des chambres indépendantes avec salle de bain et partagent un espace de vie comprenant cuisine, coin repas et séjour. La personne chargée d'animer et d'entretenir les lieux vit à l'étage avec sa famille tandis qu'au second, un studio est prévu pour l'accueillant remplaçant quand il est là. En mai dernier, Lannevezan Infos avait visité la première unité partagée par Juliette et Claude, ainsi que leur hôtesse Marie Chantal et sa famille. Les deux résidents se déclaraient enchantés et sont toujours là ! En juin 2014, le second module ouvrait à son tour et fonctionne sur le même principe avec la même réussite. *«Nous sommes en phase d'expérimentation, insiste Rémi Dupretz. C'est un nouveau service pour le CCAS en termes de gestion des personnes, de formation des accueillants, etc. Partant de rien, il a fallu tout inventer, y compris un projet d'établissement et un règlement intérieur.»*

Au moins la Ville et le CCAS n'ont-ils pas eu à porter financièrement l'opération. Un investisseur privé s'en est chargé et loue La Fontaine au CCAS qui, de son côté, facture 1.860€ mensuels aux bénéficiaires, repas compris. *«C'est à peu près le prix d'un EHPAD, observe Françoise Pique, mais pour une formule très qualitative qui facilite le passage entre domicile et maison de retraite.»* Dans le même esprit, l'élue travaille maintenant avec les services municipaux et le CCAS à un autre projet, à peine émergent. *«Je ne veux pas en dire plus pour l'instant, d'autant que nos capacités d'investissement seront très réduites en 2015.»*



Atelier chant à l'EHPAD les Fougères



échanges intergénérationnels à l'EHPAD avec les enfants du centre multi accueil



Vœux 2015 de M. Le Maire à l'EHPAD

Qui en pensez-vous ?

Georgette Granger 88 ans

« Le mercredi matin, le bus du Bandoulier passe trop tôt devant chez moi. Par contre, le vendredi, je le prends parfois matin et après-midi, une première fois pour aller au centre commercial faire mes courses, et la seconde, éventuellement, pour aller chez le coiffeur ou me rendre à un autre rendez-vous. Pour moi qui ne conduis pas et qui suis seule, c'est une très bonne solution car je n'aurais pas les moyens de prendre régulièrement le taxi. »

Sport

Gérard Mas, 73 ans

«Le vétéran de notre équipe masculine a 70 ans !»

Les choses tiennent parfois à peu de choses. Pour ce qui est de l'essor du volley-ball à Lannemezan, tout est parti d'une rencontre qui aurait pu ne rien donner. Nous sommes en 1962, Gérard Mas, un jeune professeur d'EPS de 21 ans, doit choisir une affectation dans un 1^{er} établissement scolaire. Originaire du Maroc, il demande les départements 31, 64 et 65, «*parce que j'avais de la famille à Pau et à Luchon*». L'affectation tombe : ce sera Lannemezan, collège et lycée. «*A votre arrivée dans un établissement, tous les conseillers techniques régionaux viennent vous voir pour vous convaincre de développer leur discipline. Pour ma part, je n'avais pas de préférence particulière, si ce n'est une attirance pour les sports collectifs*», se souvient aujourd'hui Gérard Mas. Un de ses interlocuteurs, cependant, lui fait forte impression. Il s'appelle Luigi Peyras ; c'est le CTR volley-ball. «*Il m'a expliqué que le volley était une discipline très difficile à enseigner, mais qu'elle en valait le coup, car c'est la discipline collective par excellence. Au foot, au basket, déjà moins au rugby, une individualité peut briller, tirer seule son épingle du jeu. Au volley, c'est impossible : tout le collectif marche ensemble. Et Luigi Peyras m'a dit : «je t'apprendrai à apprendre le volley-ball et toi, tu transmettras à ton tour ce savoir. Son discours m'a plu. Banco pour le volley-ball*». A l'époque, la discipline est peu présente à Lannemezan, si ce n'est au travers d'un tournoi organisé chaque année entre les écoles. «*Rapidement, on a créé une section au sein de l'Amicale Laïque avec l'aide d'enseignants et de CRS. Elle a longuement vécu avant que nous prenions notre indépendance en 83 et que nous montions un club sur lequel pourrait s'appuyer une section sportive au collège. Laquelle a fonctionné jusqu'en 1997, année de mon départ*.» Autre date importante : 67, au lycée, avec la constitution d'une équipe UNSS, «*avec la sœur d'un des garçons que nous avons à l'Amicale. Pour les gars, il était difficile de rivaliser avec le foot et surtout le rugby. Pour les filles, l'offre était moins riche*». L'ouverture de la gymnase, en 1970, a définitivement ancré la discipline qui connut ensuite ses heures de gloire avec un titre de Champion de France UNSS et deux Coupes de France UFOLEP pour les filles, ainsi que des titres de champion d'Académie pour les garçons.



De tout cela, il ne reste plus grand chose aujourd'hui, mais Gérard Mas est encore sur le pont pour entraîner l'équipe masculine (1) du Volley Ball Lannemezan qui participe bon an mal an aux championnats UFOLEP départementaux. «*Nous comptons une grosse vingtaine d'adhérents, tout juste assez pour monter une équipe féminine avec des 30/35 ans et une équipe de gars de 50 ans et plus. Parfois beaucoup plus (rires). Notre vétéran a 70 ans !*» Gérard ne veut plus entendre parler des déplacements et des compétitions le week end après tant et tant de samedis et de dimanches passés à sillonner les routes de Midi-Pyrénées au lieu de profiter de ses propres enfants. «*Nos matches à domicile se déroulent aux créneaux horaires de nos entraînements, à savoir le lundi de 21h à 23h pour les garçons et le vendredi aux mêmes horaires pour les filles. Que les personnes intéressées n'hésitent pas à nous rejoindre. A vrai dire, c'est très décontracté et convivial : on se retrouve très souvent autour d'une bonne table. Ça c'est sûr, on crée du lien !*»

«*Nous comptons une grosse vingtaine d'adhérents, tout juste assez pour monter une équipe féminine avec des 30/35 ans et une équipe de gars de 50 ans et plus. Parfois beaucoup plus (rires). Notre vétéran a 70 ans !*»

Gérard ne veut plus entendre parler des déplacements et des compétitions le week end après tant et tant de samedis et de dimanches passés à sillonner les routes de Midi-Pyrénées au lieu de profiter de ses propres enfants. «*Nos matches à domicile se déroulent aux créneaux horaires de nos entraînements, à savoir le lundi de 21h à 23h pour les garçons et le vendredi aux mêmes horaires pour les filles. Que les personnes intéressées n'hésitent pas à nous rejoindre. A vrai dire, c'est très décontracté et convivial : on se retrouve très souvent autour d'une bonne table. Ça c'est sûr, on crée du lien !*»

«*Nos matches à domicile se déroulent aux créneaux horaires de nos entraînements, à savoir le lundi de 21h à 23h pour les garçons et le vendredi aux mêmes horaires pour les filles. Que les personnes intéressées n'hésitent pas à nous rejoindre. A vrai dire, c'est très décontracté et convivial : on se retrouve très souvent autour d'une bonne table. Ça c'est sûr, on crée du lien !*»

(1) L'équipe féminine est coachée par Guylaine Goroștiaga. Contact club : 06 16 39 95 66

Qui en pensez-vous ?

Luce Lotillo 85 ans

«*Cela fait au moins dix ans que je suis abonnée au service de téléalarme du CCAS. Cela me rassure car je suis très seule. Je le porte en pendentif en permanence. Je ne l'enlève que le soir au coucher et il reste à portée de main sur ma table de nuit. Le matin, je le mets dès que je me lève. A ce jour, je n'ai pas encore eu besoin de l'actionner, mais l'avoir avec moi me sécurise* ».

Citoyenneté

Marcelle, Dany et Joëlle,

«Quand on s'occupe des autres, tout va mieux ! »

Marcelle, Dany et Joëlle vont justement pouvoir souffler un peu pendant ces vacances de février. Noël est déjà loin et l'école, c'est parfois fatigant ! Non, non, vous n'y êtes pas. Ce ne sont pas des élèves ! A 77, 71 et 64 ans, ce serait inquiétant ! Non, ces trois retraitées pleines d'entrain donnent bénévolement de leur temps et de leur patience, deux fois par semaine, en après-midi, à quelques dizaines de petits écoliers qui se sont inscrits à l'aide aux devoirs. «*La régularité est essentielle*, explique Joëlle. *C'est d'ailleurs un engagement que nous prenons auprès de la Caisse des Ecoles et l'ALAE.*» C'est cette régularité qui permettra aux enfants de prendre confiance et de progresser. «*Le fait est que nous avons vraiment le sentiment d'être utile*, observe Marcelle qui "pratique" depuis 2002 avec une joie non dissimulée. *C'est vrai, je pense que nous leur apportons, mais ces enfants nous apportent beaucoup aussi. Il n'est pas rare que nous les croisions, plus grands, dans la rue, et qu'ils nous reconnaissent.*»

Anglais, math, lecture, géographie... «*Ce n'est pas à nous de choisir les matières à réviser*, explique Dany. *Notre mission n'est pas de faire du soutien scolaire – par exemple en travaillant les points faibles des enfants – mais bien de l'aide aux devoirs. La séance commence donc par la lecture du cahier de textes pour savoir quels sont les leçons à apprendre et les exercices à faire pour le lendemain.*» Joëlle se souvient d'une poésie de Rimbaud qui a mis un bon mois à être maîtrisée ! Marcelle sourit à l'évocation de tables de multiplications décidément bien difficiles à retenir. «*Parfois, nous sommes nous mêmes un peu dépassées car la pédagogie a beaucoup évolué depuis notre époque. Heureusement, nous ne sommes pas seules. Nous animons les séances avec des jeunes lycéens. Cela aussi, c'est très positif. Par ailleurs, nous sommes en relation avec les enseignants et/ou les directrices d'ALAE. C'est important pour travailler dans la bonne direction et rectifier le tir si nécessaire.*»

Marcelle, Dany et Joëlle sont les trois seules seniors à intervenir de la sorte dans les écoles. Que les personnes intéressées n'hésitent pas à les rejoindre. Cela sera fort utile car être à 4 ou 5 et devoir se montrer disponible pour 25 écoliers à la fois n'est pas toujours facile. Plus les intervenants seront nombreux, plus ils aideront efficacement les enfants et leur donneront des atouts pour leur scolarité. Mais au-delà de cette utilité, nos trois seniors veulent insister sur la satisfaction que leur procure cet engagement. «*Des liens de confiance s'établissent*» conclut Marcelle tandis que Joëlle évoque les difficultés de certains enfants. «*C'est grave et dommage. Si nous pouvons leur redonner le goût d'apprendre, le goût de la réussite, c'est gagné. Renfermés, ils vont pouvoir s'ouvrir aux autres. Sans compter qu'à la retraite, c'est nous qui avons tendance à nous renfermer sur nous mêmes. Quand on s'occupe des autres, tout va bien mieux !*» Voilà qui est dit.



Cécile, directrice de l'ALAE de l'école Paul Baratgin, épaulée par Marcelle lors de l'aide aux devoirs

Jeux vidéo

Lan Party : la revanche !

L'an dernier, pour leur première Lan Party – du nom de ces grands rassemblements de joueurs vidéo –, les bénévoles de l'association Lan 2 avaient espéré réunir une vingtaine de participants. «*Finalement, il y en avait eu trente et c'était un très bon résultat, se souvient Gilles Dubarry, l'un des organisateurs. Du coup, nous récidivons cette année du 20 au 22 février avec l'espoir d'être une cinquantaine.*»

L'objectif – ambitieux – n'a rien d'irréaliste compte-tenu du succès croissant de ces grands rassemblements de "gamers", si ce n'est que les organisateurs ne pourront pas, cette année, mettre quelques ordinateurs à disposition. «*Les joueurs amènent généralement leur propre matériel, mais en 2014, nous avons été amenés à prêter des postes aux plus jeunes. Cela risque, du coup, de priver certains d'entre eux de la manifestation.*»

Pour le reste, la formule reste la même avec près de deux jours de compétition ininterrompue entre le vendredi 18h et le dimanche 16h à la Salle des Fêtes. A l'affiche, trois jeux principaux (League of Legend, Flap Out 2 et Battlefield) et des lots à gagner tous les jours (claviers, souris, clés USB, pizzas, etc.)

Les 20, 21 et 22 février à la salle des fêtes, entrée libre et 5€ d'inscription pour jouer les trois jours.

Salon du Livre

Le 2^{ème} printemps du livre organisé par radio festival et les amis de la radio se déroulera **les 2 et 3 mai prochains, de 10 à 19 heures**, à la salle des fêtes de Lannemezan

- Des auteurs comme le poète Thierry Laspalles, les écrivains locaux tels que Marie-Claire Thuron, Gibert Puyau, Michel Dupeyre, Jean-Jacques Dumur, Gabriel Thuron ou encore Yves Lignon (la liste non exhaustive) offriront des dédicaces,
- Des maisons d'éditions, des libraires exposeront,
- 4 conférences débats se tiendront les après-midis,
- et en parallèle une foire aux livres d'occasion et aux petites collections se tiendra dans le hall de la salle des fêtes.

Renseignements, informations : 0682846383.

Expo

Le Photo Club à l'honneur



photo : Dazet Jean-Paul
Le lac d'Aumar dans la vallée d'Aure

Régulièrement, le service Culturel propose aux membres du Photo Club de Lannemezan d'exposer leurs clichés. Un nouvel accrochage sera organisé du 27 mars au 10 avril «*avec une vingtaine de photographes différents qui pourront proposer plusieurs clichés représentatifs de la diversité de leur travail au sein du club*» explique Jean-Paul Dazet qui, pour sa part, a choisi la très belle vue publiée ici du lac d'Aumar dans la vallée d'Aure.

Cette exposition photo sera couplée à une présentation de sculptures en métal de Eric Barque venu en voisin de Capvern. Toujours volontaire pour aller à la rencontre du public, cet artiste a sélectionné quelques pièces qui ne manqueront pas de séduire les amateurs du genre.

Du 27 mars au 10 avril au service culturel, Galerie Paul Bert, le lundi de 14h à 17h 30, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h 30 et le samedi de 10h à 12h et de 15h à 17h. Entrée libre.



sculptures en métal de Eric Barque

8 mars : Journée de la Femme

Femmes, on vous aime !

Julien Clerc, après Serge Lama et beaucoup d'autres, a chanté les femmes. Un jour peut-être, faudra-t-il fredonner tous ces airs à la salle des fêtes de Lannemezan un 8 mars lors d'une Journée de la Femme.

Pour l'heure, ou plutôt pour 2015, Madeleine Sérès et Wanda Dumaine ont d'autres projets tout aussi intéressants et beaucoup plus participatifs. Les festivités commenceront dès 11h avec des expositions et des ateliers créatifs (création de bijoux, scrapbooking, maquillage, customisation, etc..) qui s'étaleront sur toute l'après midi et jusqu'à 17h environ, moment choisi pour faire retentir les 3 coups d'une pièce de théâtre. A l'affiche, encore en attente de confirmation définitive à l'heure où nous mettons sous presse, Trianglez'intimes, une pièce proposée par la Cie des Imposteurs. Trois comédiennes y oscillent entre humour et finesse, émotions et audaces, pour nous parler de la femme et de son sexe, sans pudeur ni tabou, mais avec sobriété. Un récital de mots émouvants, drôles, parfois crus, toujours touchants par leurs vérités. Auparavant, à un horaire encore indéterminé, Julien Chraïbi, donnera une

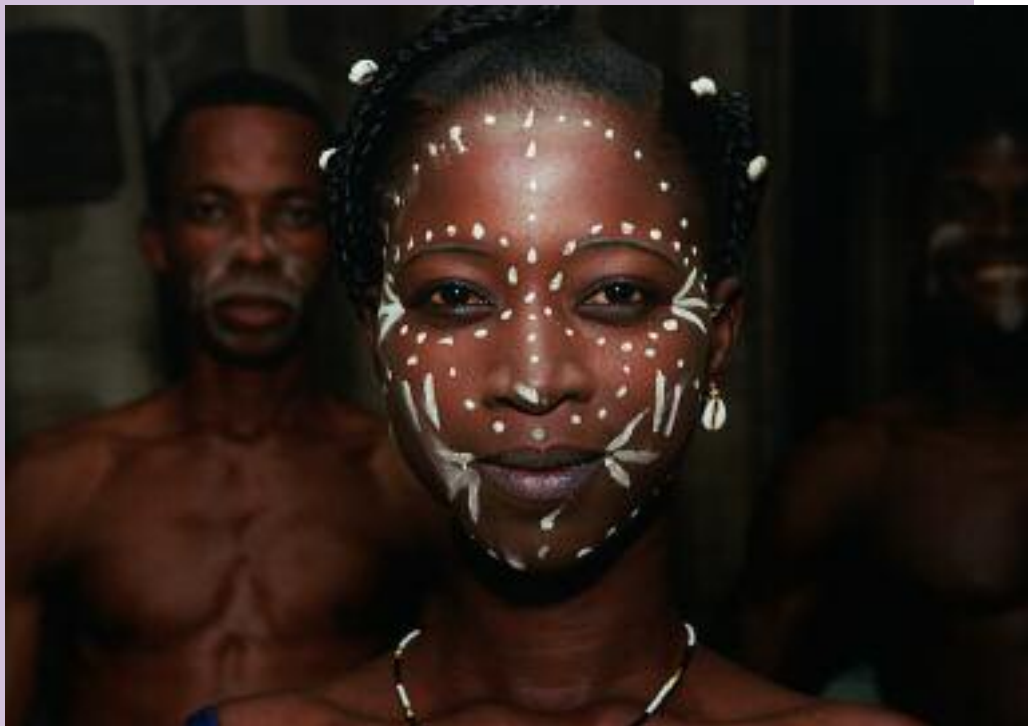


photo : Julien Chraïbi

conférence illustrée d'un diaporama sur le thème de L'eau et la femme en Afrique. Ce jeune photographe a une grande sensibilité aux ambiances et atmosphères. Il a réalisé un travail photographique dans plusieurs pays :

Sénégal, Mali, Burkina Faso et Togo. Ses reportages nous offrent bien plus que des photographies... Il a d'ailleurs obtenu le grand prix Paris Match du photo reportage étudiant, en 2006. A voir et à entendre donc.

CONFERENCE
ASTRONOMIE
sur LE SYSTÈME SOLAIRE
par Hervé DUMAS

VENDREDI 13 FÉVRIER 2015
à 20H30
salle expo
du service culturel

Entrée libre

Service Culturel
Téléphone 05 62 90 18 24

Et aussi

- Une conférence de Hervé Dumas sur l'astronomie le **vendredi 13 février à 20h 30 au Service Culturel.**

- La 20^e édition du festival **Conte en Hiver**, organisé pour la Fédération des Œuvres Laïques 65. Représentation réservée aux scolaires le **lundi 23 février du spectacle "Le crapaud faiseur de pluie"** par Françoise Diep à la salle des fêtes à 14h 30 avec le soutien du Service Culturel.

- Concert de Printemps de la Société musicale du Plateau le **samedi 4 avril à 21h, à la salle des fêtes.**

Festival
Conte en Hiver

20^{ème} anniversaire

19 février au 1er mars 2015
Chœur de contes de Hauts-Lanquennes

La Ligue de l'Enseignement - FOL 65
05 62 44 50 53 - www.6515.fr
Blog : contesenhiver

Spectacles tout public

Le Tour de France de Paulo la Science

Le 16 juillet prochain, le monde entier aura les yeux braqués sur Lannemezan à l'occasion du départ de la 12^{ème} étape du tour de France 2015. Dès aujourd'hui, et dans ces prochains numéros, Lannemezan Infos vous dira tout ce qu'il y a à savoir sur ce grand événement sportif, festif et médiatique qui placera la ville sous les feux des projecteurs.



1^{er} chapitre aujourd'hui avec la relecture des précédentes étapes lannemezanaises de la Grande boucle par le spécialiste incontesté de l'épreuve : le journaliste Jean-Paul Ollivier, dit "Paulo la Science". Avec 40 tours à son actif pour le compte de France Télévision, il a acquis une connaissance sans faille de la course. Coureurs, étapes, classements, années, lieux... sa mémoire est prodigieuse, ce qui rend son témoignage exceptionnel. «A vous Jean-Paul Ollivier !»

1983

«Ce n'est pas à proprement parlé une étape lannemezanaise puisque ni son départ, ni son arrivée n'y ont été jugés, mais c'est mon premier souvenir de la Grande Boucle attaché à votre ville. Déjà vainqueur de 5 Tours, dont les deux précédents, Bernard Hinault n'est pas là. Pascal Simon fait très forte impression et s'empare du Maillot Jaune dans la première étape pyrénéenne entre Pau et Luchon après une magnifique contre-attaque. Tous les grands sommets avaient été franchis : l'Aubisque, le Tourmalet, Aspin et Peyresourde. Le lendemain, entre Luchon et Fleurance, Simon est victime d'une chute au km 46. Il se relève avec ce que l'on apprendra être une fracture de l'omoplate, on le remet en selle et il repart. Il finit l'étape et conserve son maillot jaune. Il a rendez-vous avec l'enfer. Héroïquement, il reste en jaune les 5 étapes suivantes, avant d'abandonner, la mort dans l'âme, lors de la 17^{ème} étape au pied de l'Alpe d'Huez. Laurent Fignon s'empare du Maillot Jaune qu'il ramènera à Paris. C'est le début de son règne. Mais sans sa chute, je pense que Pascal Simon avait une réelle chance de victoire finale.»

Le peloton du Tour de France avant d'attaquer le col mythique du Tourmalet



1999

«C'est la première victoire de Lance Armstrong, du moins avant sa disqualification en 2012. Le fait qu'il se soit dopé est incontestable, mais cela reste tout de même à mes yeux un exceptionnel coureur. Le dopage ne suffisait pas pour accomplir tout ce qu'il a accompli. Toujours est-il qu'à l'époque, il est déjà en jaune depuis la 8^{ème} étape. Cette année-là, les Alpes ont précédé les Pyrénées et l'étape Lannemezan - Pau est la 16^{ème}. Il n'y a rien de très particulier à noter, si ce n'est la victoire du basque David Etxebarria, déjà vainqueur à Saint-Flour quelques jours auparavant. Je me souviens qu'on l'appelait le Petit Jalabert.»



Un véhicule de la ville dans la caravane publicitaire du Tour de France



2002

«Jalabert justement ! Il a particulièrement brillé cette année là. C'est simple : il attaquait tous les jours, ce qui lui vaudra de ramener à Paris le maillot à pois rouge de meilleur grimpeur et de recevoir un prix spécial de la super combattivité. La veille, il avait réalisé une échappée de 120 Km avant d'être repris. Il récidive entre Lannemezan et le Plateau de Beille – la même étape que cette année – et tient 143 km en solitaire avant d'être rejoint. Armstrong remporte à Beille sa 2^{ème} étape consécutive et renforce son leadership sur le peloton. C'est cette année là que Jalabert a annoncé qu'il mettait fin à sa carrière à 34 ans. Il nous a offert un sacré baroud d'honneur. Deux ans plus tard, il nous rejoignait à France Télévision.»



2004

«Toujours cette même étape Lannemezan – Plateau de Beille. Toujours le même vainqueur – d'étape et final – Lance Armstrong. La seule différence, c'est la bonne surprise que constitue le Maillot Jaune que Thomas Voeckler a pris à l'Américain à Chartres (5^{ème} étape) et qu'il a conservé 9 étapes supplémentaires. C'est lui qui est parti de Lannemezan en jaune cette année là.»

2008

«Au terme d'une journée de repos après les Pyrénées, le peloton part de Lannemezan le 16 juillet. Direction : Foix, à 167 km. L'australien Cadel Evans a pris le commandement, l'avant-veille au terme de l'étape Pau – Hautacam. A Foix, la victoire revient au Norvégien Kurt Arvensen. Je n'en retiens rien de particulier, mais l'important, c'est la victoire. Comme toutes les autres, elle reste dans l'histoire. Une victoire d'étape du tour de France, ce n'est pas rien.»



les caricatures offertes par aux personnalités du Tour de France par la mairie



M. le Maire donne le départ de l'étape Lannemezan - Plateau de Beille

2015

«Pour ses retrouvailles avec le Tour, Lannemezan est à nouveau au départ d'une étape vers le Plateau de Beille (12^{ème} étape, le jeudi 16 juillet). Sur 195 km, cette étape très sélective nous donnera des indications très précieuses au sortir des Pyrénées. Qui sait si le vainqueur final se sera-t-il déjà fait connaître ? Faudra-t-il attendre les Alpes ? Cette étape au départ de Lannemezan nous en dira beaucoup, je le sens. Mes favoris ? Ce sont toujours les mêmes, avec Alberto Contador et Vincenzo Nibali en première ligne ! Mais, pour ma part, j'attends beaucoup des Français qui ont été excellents l'an dernier. Souvenez-vous du podium final avec Jean-Christophe Péraud et Thibaut Pinot (Meilleur Jeune) sur les 2e et 3e marche. Sans oublier Romain Bardet (6^{ème}), Pierre Rolland (11^{ème}) et Brice Feuilleu (16^{ème}). Ils ont prouvé de très belles dispositions et j'espère vraiment qu'ils vont poursuivre cette progression. J'y crois.»

Souvenirs au sprint !

En 1975, le Tour de France arrive pour la 1^{ère} fois sur les Champs-Élysées. C'est aussi l'année de la 1^{ère} Grande Boucle de Jean-Paul Ollivier pour le compte de France Télévision. 2014 fut son 40^{ème} et dernier pour la chaîne publique, dont 20 sur la célèbre moto qui collait au plus près du peloton. Mais Paulo la Science n'a pas dit son dernier mot.

A 70 ans, il pourrait rester en selle et commenter la prochaine édition pour une grande radio. Son analyse, ses souvenirs, sa précision restent indispensables à tous les amoureux de la plus grande épreuve cycliste du monde. Il n'est pas un nom, une année, un col ou une ville qui ne déclenche chez lui une pluie de souvenirs. Pour notre plus grand plaisir, il a consigné tout cela dans un nouvel ouvrage justement intitulé "Un peu de mémoire, beaucoup de souvenirs..." (1) Un régal à dévorer avant le prochain passage du Tour sur le Plateau.

(1) 368 pages, Ed. Palantines.





Le Tour immortalisé dans les Pyrénées

A l'initiative de Christophe Cathelain, le village de Loucrup procède depuis près de 10 ans à un passionnant travail de mémoire. Sur le site www.loucrup65.fr, le Tour de France figure en bonne place avec de merveilleuses photos d'archives, fournies pour certaines par les habitants eux-mêmes. Lannemezan Infos en a sélectionné quelques-unes parmi les plus belles et les plus émouvantes. Souvenirs souvenirs !



Le parcours de 1921



1950



1923



1931



1974



1974



1978



1987

Numéros Utiles



■ MAIRIE

Place de la République - BP 156
65303 Lannemezan cedex
Tél : 05 62 40 72 72 - Fax : 05 62 40 72 73
Courriel : internetlannemezan@gmail.com
site internet : www.lannemezan.fr

Services :

Direction Générales des Services, Affaires Générales : état civil - élections - documents administratifs -, Cabinet du Maire, Funéraire, Gestion des Ressources Humaines, Finances, Développement et Cadre de Vie.

Horaires d'ouverture :

lundi à vendredi de 8h 30 à 12 h et de 13h 30 à 17h 30

Permanence :

Voirie/assainissement : 06 87 86 32 52
Installations sportives et Nébouzan :
Tél : 06 32 51 98 51

■ POLICE MUNICIPALE

Galerie Paul Bert - rue Thiers
Tel : 05 62 40 72 78

■ SERVICE CULTUREL

Galerie Paul Bert - rue Thiers
Tel : 05 62 40 72 93

■ SERVICES TECHNIQUES

rue des Hitoles
Tel : 05 62 40 28 28
Fax : 05 62 40 28 22

Services :

Travaux - Administration - Espaces verts - Voirie, réseaux - Logistique et création - Station d'épuration - Hygiène et sécurité - Maintenance, installations sportives et culturelles - Parc auto

Heures d'ouverture :

lundi à vendredi : 8h à 12h et de 13h 30 à 17h 20

■ ESPACE PUBLIC INFORMATIQUE

rue Thiers - Galerie Paul Bert
Réservez au 05 62 50 13 94

Heures d'ouverture :

Lundi au Vendredi : de 9h à 12h 30 et de 13h 30 à 18h

■ SERVICES ANNEXES DE LA VILLE

Centre de loisirs	05 62 98 50 84
Espace du Nébouzan	05 62 98 37 99
Gymnase	05 62 98 09 96
Piscine municipale	05 62 98 15 58
Salle des fêtes	05 62 40 54 42
Stade municipal	05 62 98 22 45

SERVICES ANNEXES MUNICIPAUX

308, rue Alsace Lorraine

HEURES D'OUVERTURE :

lundi au vendredi 8h 30 à 12h et de 13h 30 à 17h30

■ CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE (CCAS)

Tél : 05 62 99 13 25
ccas.lannemezan@wanadoo.fr

Ses Missions :

Aide sociale légale - Aide sociale facultative - RAM- RMI - Logement - Portage de repas - Accompagnement budgétaire - Télé-assistance - Abri de nuit - Transport de personnes âgées -

- Maison de retraite - EHPAD :

350, rue Georges Clemenceau
Tél : 05 62 50 17 00

- Centre Multi-Accueil :

(Crèche / Halte-Garderie)
80, rue du Bié de Bagnères
Tél : 05 62 50 18 85

■ CAISSE DES ECOLES

Tel : 05 62 99 13 31
caisse.des.ecoles1@wanadoo.fr

- Local Jeunes :

33, rue Michelet
Tel : 05 62 98 55 39 / 06 17 36 87 58

■ SERVICE SPORT ANIMATION

Tél : 05 62 99 13 56
Tél : 05 62 99 13 55

■ SERVICE COMMUNICATION

Tél : 05 62 99 13 58
communication.lannemezan@gmail.fr

■ SERVICE URBANISME

Tél : 05 62 99 13 40

■ SERVICE ETUDES ET PATRIMOINE

Tel : 05 62 99 13 46

■ SERVICE DEVELOPPEMENT DURABLE

Tel : 05 62 99 13 53

■ DIVERS

Pole Emploi	05 62 40 72 00
Cat	05 62 98 07 07
Centre des impôts	05 62 40 60 50
Circ. Médico-Sociale	05 62 98 01 93
Energies services	05 62 98 01 69
La Poste	05 62 40 62 74
Mission locale et rurale de montagne	05 62 98 26 88
DDT (ex Equipement)	05 62 40 72 10
SMECTOM	05 62 98 44 69
Trésorerie	05 62 98 03 91

■ OFFICE DU TOURISME

Place des Droits de l'Homme et du Citoyen
Tél : 05 62 98 08 31
Fax : 05 62 40 21 50

office-de-tourisme-de-lannemezan@wanadoo.fr

Heures d'ouverture au public :

lundi de 14h 30 à 18h et mardi à vendredi de 9h à 12h 30 et de 14h 30 à 18h - samedi de 9h à 12h 30

■ GARE

270, avenue de la Gare
Tél : 05 62 98 00 49
Ligne directe : 08 36 35 35 35 - 3615 ou
3616 SNCF - 3615 ou 3616 TER
Internet : www.sncf.fr ou
ww.ter.sncf.fr/midi-pyrenees

■ URGENCES

Centre anti-poison	05 61 49 33 33
Gendarmerie	05 62 50 17 70
Hôpitaux	05 62 99 55 55
Urgences	05 62 99 53 62
Pompiers	18
Samu	15
Secours en montagne	05 62 92 41 41

lannemezan.fr